

Bientôt un satellite "Oufi" dans l'espace?

Il a été conçu par de jeunes ingénieurs liégeois de l'ULg

«Oufi 1" devrait être le premier nano-satellite liégeois à partir dans l'espace. Equipé d'une technologie de radio-télécommunications de pointe, son envoi en orbite constituerait une Première mondiale... et elle portée par des étudiants de l'ULg.

Effervescence exceptionnelle, ce vendredi midi dans les locaux de l'Institut Montefiore, le département d'électricité, électronique et informatique de l'ULg au Sart-Tilman. Des professeurs et trois étudiants présentaient au reste du campus "leur" bébé : le satellite "Oufi 1", un petit cube de 10 cm3 et de moins d'un kilo. Le satellite n'est pas encore terminé, mais toute la technologie est prête pour communiquer avec lui, abritée précieusement dans le sous-sol de l'institut. Une antenne est installée dans la cour, les systèmes de

GRACE A OUF1, TOUS LES RADIOAMATEURS SERONT RELIÉS

communication, qui ressemble pour un amateur à... des décodageurs télé, sont déjà opérationnels. "Nous envisageons la construction d'un satellite depuis 2004", explique le professeur Jacques Verly, un des initiateurs du projet, "mais c'était resté un projet jusqu'à ce que le directeur commercial de la société Spacebel, me contacte pour me proposer de doter le satellite d'une technologie de radio-communication très performante, D-Star. Ça nous a motivés".

LA FIERTÉ DES 3 ÉTUDIANTS
Un professeur en mécanique et aérospatiale et un membre du Centre spatial de Liège se sont joints aux deux premiers. Puis, trois étudiants sont venus renforcer l'équipe, pour porter le projet jusqu'à la concrétisation: Jonathan Pisane, 22 ans, Philippe Ledent, 21 ans et la milanaise Stéphanie Galli (24 ans, venue étudier 2 ans à l'ULg) ont des difficultés, face à l'équipement qu'ils ont préparé, à



Les trois étudiants (au centre) et leurs professeurs (en médaillon: le fameux satellite). ■ LWS

masquer leur fierté... S'il arrive qu'une université envoie un satellite dans l'espace, histoire de motiver ses étudiants autour d'un projet concret, l'envoi de la technologie D-Star dans l'espace sur le nanosatellite constitue une première et est prévu pour 2009. "Une fois le satellite sur orbite, il sera possible de communiquer par radio, à partir de l'ULg, avec un radio amateur situé n'importe où dans le monde. Et cela sans aucune interférence!", explique Jonathan. L'envoi d'images sera également possible via cette technologie. Une fois cette opération réussie, l'ULg espère envoyer des "Oufi 2" et "Oufi 3" dans l'espace pour d'autres missions... «

LAURENCE WAUTERS



La fusée-lanceur Vega ■ S.P.

Un nom bien liégeois

«Oufi, difficile de faire plus liégeois pour le nom d'un nano-satellite qui doit être envoyé dans l'espace. Le projet s'appelle au départ "Léodium" - Liège en latin. Le satellite devait porter le même nom, puis a été baptisé "Oufi". C'est parti d'une blague entre nous. J'avais lancé le nom comme ça, se souvient le professeur Jacques Verly. Puis finalement, on s'est dit que ça

sonnait bien et on l'a gardé". Les étudiants en rient: "Les profs se sont amusés!", conclut Philippe Ledent. "Toujours est-il que, pour défendre le projet auprès de l'agence spatiale européenne, il a fallu trouver une connotation scientifique à "Oufi". C'est chose faite: "Orbital Utility For Telecommunications Innovation". C'est vrai que ça sonne nettement plus sérieux... ■ LWS

LANCEUR

Envoyé en 2009 par la future fusée Vega

Le satellite "Oufi" devrait être placé en orbite (entre 350 et 1200 km au-dessus de la terre) en partant à bord de la fusée européenne Vega, en 2009. Les étudiants sont allés, pour ce faire, défendre leur projet à Noordwijk (Pays-Bas), au Centre européen de recherches et de technologies spatiales (Esec). Ils partent favoris, mais auront la confirmation du départ dans l'espace dans les prochains jours...

En attendant, les "portes ouvertes" de ce vendredi avaient pour but d'attirer d'autres étudiants dans l'aventure: "Certains y verront sans doute l'occasion de réaliser des recherches ou des travaux de fin d'études", prévoyait le professeur Verly. Pour sûr, fabriquer un satellite et le voir partir dans l'espace, c'est plus motivant que certains autres travaux bien moins concrets... «

LWS